



SCENE DANS LA COMEDIE "THE WINNING WIDOW", AU CRESCENT.



Le touriste suspendit sa marche... Sur le bord de la route, un vieillard à barbe de neige...

Comment ce gamin moricaud pouvait-il être le petit-fils du vieil homme? Le touriste s'interrogea, tentant d'imaginer quelque plausible hypothèse...

—Marie! appela l'homme, en tournant la tête vers l'intérieur de l'anberge.

—Bonjour, s'adressa-t-il au bambin.

—Il est un peu sauvage, quand il ne connaît pas. Mais ça ne dure guère.

—N'est-ce pas? Oh! il est vigoureux, le petit bougre! D'ailleurs, il a de qui tenir. Vous savez sa maman, c'est une gaillardie!

—Ah! c'est sa mère, cette jeune femme blonde? —Dame! bien sûr! Et ça vous étonne? L'ont-ils pourtant assez de ressemblance!

Le voyageur pensa que son interlocuteur avait perdu la raison. C'était sans doute un pauvre fou, pas dangereux, à qui les siens avaient voulu épargner les tristesses de l'asile.

—Moi, je ne peux pas en juger, je suis aveugle. Mais tout le monde est d'accord pour reconnaître que le petit est tout le portrait de sa mère.

—Et il dit encore avec fierté: —Ce qui me donne à penser qu'il ne doit pas être trop vaillant. Car sa mère est joliment bien, la machine!

Le touriste demeura récréé. A quel, c'était un aveugle! Mais, s'arr, pourquoi cette femme, pourquoi les voisins aussi, puis que tout le monde était d'accord, s'entendaient-ils pour abuser ainsi de l'infirmité d'un vieillard?

—Voyant que la conversation s'était engagée en son absence, elle s'arrêta, pâle comme la mort.

—Pourquoi que tu fais comme ça, dit, maman? —Pour rien, mon petit...

Un pli douloureux se creusa autour de sa bouche. Puis elle joigna, d'une voix encore tremblante:

—C'est l'heure de goûter, mon mignon. Va au potager avec grand-père. Il te choisira un beau ruisseau comme tu les aimes. L'enfant s'élança, joyeux, entraînant le vieillard. Dès qu'ils furent hors de vue, la jeune femme interrogea le touriste.

—Vous n'avez rien dit, au moins?

—Non.

—Ah! j'ai eu si peur! J'en tremble encore.

Elle demeura silencieuse quelques instants, la tête baissée, perdue dans une rêverie lointaine. Puis elle se redressa, passa lentement la main sur son front, comme pour en chasser d'affreux souvenirs. Et, tristement, elle expliqua:

—J'avais un fils. Il était si mignon, si beau, que le curé du village l'appelait le petit Jésus... Mon père devait attendre quelques mois après la naissance du bébé, et dès lors toute la vie de ce pauvre vieux se concentra sur son petit enfant. Comme les soins de ménage et la bonne tenue de l'anberge absorbaient la plus grande partie de ses journées, le grand-père devint tout naturellement le gardien de son petit-fils.

Le touriste demeura récréé. A quel, c'était un aveugle! Mais, s'arr, pourquoi cette femme, pourquoi les voisins aussi, puis que tout le monde était d'accord, s'entendaient-ils pour abuser ainsi de l'infirmité d'un vieillard?

—Voyant que la conversation s'était engagée en son absence, elle s'arrêta, pâle comme la mort.

—Pourquoi que tu fais comme ça, dit, maman? —Pour rien, mon petit...

La jeune femme essaya quelques larmes, puis elle reprit:

—Pendant l'agonie du petit, mon père était comme un fou. Il s'accusait de l'avoir mal surveillé, comme si le pauvre vieux eût été capable de se rendre compte du danger. D'habitude, vous comprenez, mon fils fésait quelques pas, puis revenait vite vers son grand-père. Mais, naturellement, il se fortifiait de jour en jour, il fésait des progrès que le vieil aveugle ne pouvait pas suivre.

—Un jour, mon mari trouva ce petit nègre, abandonné au bord de la route. Il me l'apporta, pour le garder pendant qu'il ferait les démarches nécessaires. Mon père, entendant des cris d'enfant, crut au retour de son petit-fils. Déjà la joie était sur son visage...

—A ce moment, le vieillard et l'enfant reparurent. Ce dernier brandissait triomphalement une lourde grappe.

—Tu es toujours là, Marie? demanda l'aveugle. Oui... Eh bien, vous pouvez juger, monsieur, si l'enfant ressemble à la mère.

Le jeune femme frissonna. Le touriste la vit essuyer une larme... Il se leva, paya la bière et partit sans mot dire. Maintenant, il ne regrettait plus de s'être arrêté.

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon. Jean Baptiste Veisse.

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au "Shell Beach" Et aux environs de la Pointe à la Hache \$1.00 ALLER ET RETOUR, Samedis et Dimanches.

FRISCO LINES

A L'OCCASION DES FETES DE LA NOEL. Nous nous permettons d'attirer l'attention de notre nombreuse clientèle et du public en général sur le Grand Assortiment de Meubles que nous avons reçu afin de pouvoir être agréable aux acheteurs.

ATHENE LOUISIANAIS. CONCOURS DE 1912-1913. PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

LA FONTAINE ET SES FABLES.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1913 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de \$50 en espèces...

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

BUREAU DE PLACEMENT. Collecteuses en Tous Genres. Ouvrent depuis 6 heures le matin à 9 heures du soir. 430 rue Duval, n° 7.

SYLVAIN VIDALAT. (Phone Main 1295. 1414-1-12)

CAPITAL ET SURPLUS, QUATRE MILLIONS. Un service efficace et une administration conservatrice, combinés avec des facilités exceptionnelles pour la transaction des affaires de banque de tout genre...

E. CLAUDEL OPTICIEN. 918 RUE DU CANAL. Pas de Succursale. VERRES DE COURSES. Près Baronne.

W. G. COYLE & CO., Charbon et Coke, PHONE MAIN, 2125, 2126, 2127, 337 RUE CARONDELET.

UNION SANITARY EXCAVATING CO., F. A. BRUNET, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.

Feuilleton L'ABEILLE DE LA N. O. DU SANG DANS LES TENEBRES GRAND ROMAN INEDIT PAR DANIEL LESUEUR TROISIEME PARTIE Autour d'un Berceau

la malgre, l'air d'indifférence dont elle se couvrait, écarta le rideau.

—Je n'ai outragé le jury, ni les magistrats.

—Vous les mettez au rang de votre complice coutumier, de Touléine.

—C'est Touléine que je voulais outrager.

—Je ne pouvais pas vous le dire, à vous autres, puisque je ne vous ai pas revus. Mais le "martyr" avait raison. Il vous avait avertis, Tatiane, de ne pas le prouver. Le soir où l'on nous a arrêtés, j'ai surpris...

—Tenez-vous, Katerine Rislaya... Et assurez-vous!

—Mais son avocat lui dit quelques choses à voix basse, et elle retourna sur son banc.

—Dans l'auditoire aussi, les yeux se cherchaient, troublés d'inquiétude.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.

—C'est ce faux Touléine qui aurait organisé les expériences d'explosifs, et prévenu la Sécurité Générale du lieu choisi pour y procéder.